

MARINES

[This information will be translated into English in due course.]

LES SOLDATS DE MARINE

L'embarquement de seize soldats de Marine, à raison de huit par vaisseau, fut ordonné par le ministre de la Marine Alexandre Forfait. Il spécifiait que chacun d'eux devait avoir un métier « utile à l'expédition ». Détachés de la garnison de Brest, les soldats arrivèrent au Havre à la fin du mois de juillet 1800. Des seize militaires embarqués, douze sont revenus en France à bord des vaisseaux, deux sont décédés (de maladies contractées à Timor), un a été hospitalisé (à Ténériffe) et le dernier a déserté (à l'Île de France).

BARBIER, Vinard. Originaire de Langres (Haute-Marne). Âgé de 25 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Géographe* comme fusilier aide-canonnière de 4^e classe à la solde de 36 F/mois. Il mesurait 1,75m et avait les cheveux châtain. Il était menuisier de son état. Il est passé sur le *Naturaliste* lors de la relâche à Sydney et est rentré en France à son bord.

Nota. Le 20 juillet 1802, à Sydney, Barbier et son collègue Klein, accusés de vol et de vente à terre de toiles à voile et de poudre à canon, se sont vus consignés à bord par le Conseil de Justice réuni sur le *Géographe*. Quelques mois plus tard, en novembre, le prisonnier Barbier, s'estimant harcelé, a frappé l'enseigne de quart Moreau ; le commandant décida d'une sanction de 50 coups de cordes à son encontre. Hamelin, attestant de la violence de Moreau et des marques portées par Barbier sur la figure et le corps, amena le commandant à lever la sanction ; Barbier resta toutefois consigné. Lorsque le *Naturaliste* rejoignit le Havre en juin 1803, Hamelin informa le préfet maritime qu'il y avait à bord deux prisonniers prévenus de vol, Barbier et Klein, et qu'ils devaient être envoyés à Brest pour y être jugés par la cour martiale maritime ; il ajoute que tous deux lui ont été d'un bon secours pour travailler à la mer.

BESNIER, Julien Louis. Originaire de Saint-Christophe (Mayenne), il était le fils de Julien Besnier et de Jeanne Cotrille. Âgé de 29 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Naturaliste* comme 2^e maître-canonnière de 3^e classe à la solde de 54 F/mois. Il mesurait 1,63m et avait les yeux gris, le nez petit, la bouche moyenne, le menton rond, le visage rond et les cheveux châtain. Il était charpentier-menuisier de son état. Il a déserté lors de la relâche de mars/avril 1801 à l'Île-de-France.

DAVID, François. Originaire de Barenville (Calvados), il était le fils de Pierre David et de Marie Colbert. Âgé de 36 ans au départ de Havre, il était embarqué sur le *Naturaliste* comme canonnière de 1^e classe à la solde de 36 F/mois. Il mesurait 1,78m et avait les cheveux châtain. Il était maçon de son état. Promu maître canonnière de 1^{re} classe à de 81 F/mois en octobre 1801 à Timor, il est alors passé sur le *Géographe*. Promu à 100 F/mois en novembre 1802 à Sydney, il est rentré en France à bord du *Géographe* en mars 1804.

Nota. Lors de l'échouage du grand canot du *Naturaliste* sur l'île Rottneest (17-20 juin 1801), Louis Freycinet, qui le commandait, enferma un message dans une bouteille qu'il enterra au pied d'un arbre. Le message expliquait leur situation ; il portait les noms de tous les occupants du grand canot, dont le maître canonnière David [Journal de L. Freycinet].

Le 21 mai 1802, en mer, « l'aspirant Bruë fut mis dans la fosse au lion pour la nuit pour avoir traité avec la dernière indécence la maître canonnière [David] qui lui fit des représentations sur les dangers auxquels il nous exposait tous en allumant sa pipe à un fanal de bitte avec un tuyau en papier que, sans autre conséquence, il jeta sur le pont après s'en être servi. » [Journal de mer de Baudin]

Le 20 août 1802, à Sydney, l'aspirant de 1^{re} classe Breton reçut un message de Baudin lui disant « *d'après les informations que j'ai prises sur la plainte portée contre vous par le citoyen David, maître canonnier à bord du Géographe, je vous préviens qu'à dater de ce jour vous êtes remis au grade d'aspirant de deuxième classe.* » Breton s'en défendit « *Je lui dis que le citoyen Moreau [aspirant] et moi étant à dîner, avec les aspirants du Géographe Maurouard et Baudin, dans la Sainte-Barbe, le maître canonnier David, ivre, y était descendu et (par une suite de la bonne subordination établie à bord du Géographe) avait cherché dispute à Baudin. Le citoyen Moreau voulut lui imposer silence et en fut traité de couyon, qu'alors me trouvant le plus près de lui je lui avais donné une paire de soufflets.* » Rien n'y fit, Breton resta rétrogradé. [Journal de Breton]

Le 3 novembre 1802, à Sydney, « *le maître canonnier [David] a été frappé par un de ses subordonnés nommé Euvre [Haewe]. L'officier de garde a [...] fait mettre le canonnier aux fers. [...] Le Commandant, sur la plainte du maître canonnier contre le nommé Euvre [Haewe] atteint et convaincu d'avoir frappé son chef immédiat, a ordonné qu'il recevrait quinze coups de corde sur le cabestan. Peu avant le coucher du soleil cette sentence a été exécutée avec tout l'appareil ordinaire.* » [Journal de H. Freycinet]

DELPIERRE, Joseph. Originaire de Plombières-les-Bains (Vosges). Âgé de 36 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Géographe* comme maître armurier à la solde de 60 F/mois. Il mesurait 1,70m et avait les cheveux châains. Il était armurier-serrurier de son état. Promu 2^e maître canonnier à 69 F/mois en octobre 1801 à Timor, puis à 72 F/mois en novembre 1802 à Sydney, il est rentré en France à bord du *Géographe*.

FRANTZ, Geoffroy. Originaire de Bodenheim (Bas-Rhin). Âgé de 24 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Géographe* comme fusilier aide-canonnier de 4^e classe à la solde de 36 F/mois. Il mesurait 1,72m et avait les cheveux châains. Il était cordonnier de son état. Il est mort de dysenterie à Timor le 12 octobre 1801.

GEORGES, Joseph. Originaire de Pontchâteau (Loire-Atlantique), il était le fils de Jean Georges et de Marie Lahaye. Âgé de 39 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Naturaliste* comme aide-canonnier de 1^{re} classe à la solde de 45 F/mois. Il mesurait 1,63 m et avait le front haut, les yeux gris, le nez aquilin, la bouche moyenne, le menton rond, le visage ovale et les cheveux bruns. Il était cordonnier de son état. Il est rentré en France à bord du *Naturaliste*.

Nota. Le 20 décembre 1800, en mer, « *les aides canonniers Georges et Haewe ayant coupé leur sarrau pour se faire des culottes, je les ai fait retrancher de vin par punition.* » [Journal d'Hamelin]

Le 31 mai 1801, dans la baie du géographe, « *le citoyen Georges a tombé et s'est vivement blessé les côtes.* » [Journal d'Hamelin]

HAEWE, Bernard. Originaire de Lesselle (Nord), il était le fils de Georges Haewe et de Claire Brocque. Âgé de 27 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Naturaliste* comme aide-canonnier de 1^e classe à la solde de 45 F/mois. Il mesurait 1,71 m et avait les yeux bleus, un nez ordinaire, une bouche moyenne, un menton rond, un visage ovale, et les cheveux blonds. Il était forgeron-serrurier de son état. Il est rentré en France à bord du *Naturaliste*.

Nota. Le 20 décembre 1800, en mer, « *les aides canonniers Georges et Haewe ayant coupé leur sarrau pour se faire des culottes, je les ai fait retrancher de vin par punition.* [Journal d'Hamelin]

Le 3 novembre 1802, à Sydney, « *le maître canonnier [David] a été frappé par un de ses subordonnés nommé Euvre [Haewe]. L'officier de garde a [...] fait mettre le canonnier aux fers. [...] Le Commandant, sur la plainte du maître canonnier contre le nommé Euvre [Haewe] atteint et convaincu d'avoir frappé son chef immédiat, a ordonné qu'il recevrait quinze coups de corde sur le cabestan. Peu avant le coucher du soleil cette sentence a été exécutée avec tout l'appareil ordinaire.* » [Journal de H. Freycinet]

HUCHEROT, Charles Denis. Originaire de Peret (Seine-et-Oise), il était le fils de Claude Hucheriot et de Marie-Angélique Huelle. Âgé de 27 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Naturaliste* comme aide-canonnier de 4^e classe à la paie de 36 F/mois. Il mesurait 1,70 m ; il avait les yeux gris, le nez long, la bouche petite, le menton rond, le visage ovale et les cheveux châtons. Il était cordonnier de son état. Hospitalisé à Sainte-Croix de Ténériffe en novembre 1800, il y est laissé au départ des vaisseaux.

KLEIN, Valentin. Originaire de Strasbourg (Bas-Rhin). Âgé de 42 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Géographe* comme sergent maître canonnier de 1^e classe à la solde de 100 F/mois. Il mesurait 1,79 m et avait les cheveux gris. Son métier n'est pas spécifié. Il est passé sur le *Naturaliste* à Sydney en novembre 1802 et est rentré en France à son bord en juin 1803.

Nota. Le 20 juillet 1802, à Sydney, Klein et son collègue Barbier, accusés de vol et de vente à terre de toiles à voile et de poudre à canon, se sont vus consignés à bord par le Conseil de Justice réuni sur le *Géographe*. Lorsque le *Naturaliste* rejoignit le Havre en juin 1803, Hamelin informa le préfet maritime qu'il y avait à bord deux prisonniers prévenus de vol, Klein et Barbier, et qu'ils devaient être envoyés à Brest pour y être jugés par la cour martiale maritime ; il ajoute que tous deux lui ont été d'un bon secours pour travailler à la mer.

Le 29 novembre 1802, à Sydney, « le capitaine Hamelin a informé le Commandant que le ci-devant maître canonnier du *Géographe* (prisonnier envoyé en France) [Klein] venait de porter la main sur l'officier de quart. Le Commandant a ordonné que le délinquant fut frappé de 50 coups de cordes. » [Journal de H. Freycinet]

MAHULOT, Jean Pierre. Originaire de Paris (Seine), il était le fils de Jean Mahulot et de Marie Debrey. Âgé de 26 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Naturaliste* comme aide-canonnier de 4^e classe à la solde de 36 F/mois. Il mesurait 1,70 m et avait le front haut, les yeux bleus, le nez pointu, le menton rond, le visage maigre et les cheveux châtons. Il était cordonnier de son état. Promu à 42 F/mois en novembre 1802 à Sydney et transféré sur le *Géographe*, il est rentré en France à son bord en mars 1804.

MANTEL, Antoine. Originaire de Chalis (Aisne). Âgé de 28 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Géographe* comme fusilier aide-canonnier de 4^e classe à la solde de 36 F/mois. Il mesurait 1,65 m et avait les cheveux châtons. Il était maçon de son état. Il est mort en mer le 22 novembre 1801 des suites d'une dysenterie contractée à Timor.

Nota. Le 19 novembre 1801 « trois jours avant sa mort il avait voulu se jeter à la mer et il fut péri dès cette époque sans la promptitude qu'on mit à le sauver. Lorsqu'on l'eut rentré à bord il nous dit d'un grand sang-froid 'vous me rendez un bien mauvais service, car je sais bien que je ne puis pas guérir de ma maladie, ainsi vous ne faites que prolonger mes souffrances de quelques jours de plus'. » [Journal de mer de Baudin]

MARQUETTE, Antoine. Originaire de Pené (Lot-et-Garonne). Âgé de 33 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Géographe* comme fusilier aide-canonnier de 4^e classe à la solde de 36 F/mois. Il mesurait 1,70 m et avait les cheveux noirs. Il était tailleur de son état. Promu à 42 F/mois en novembre 1802 à Sydney, il est rentré en France à bord du *Géographe* en mars 1804.

MENOU, Yves. Originaire de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). Âgé de 23 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Géographe* comme fusilier aide-canonnier de 4^e classe à la solde de 36 F/mois. Il était de taille moyenne et avait les cheveux châtons. Il était tambour de son état. Promu à 42 F/mois en octobre 1801 à Timor, il est rentré en France à bord du *Géographe* en mars 1804.

THÈZE, Jean Baptiste. Originaire de Vienne (Isère), il était le fils d'Henri Thèze et de Geneviève Guillermain. Âgé de 26 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Naturaliste* comme aide-canonnier de 4^e classe à la solde de 36 F/mois. Il mesurait 1,62 m et avait le front haut, les yeux gris, le nez aquilin, la bouche moyenne, le menton rond, le visage ovale et les cheveux bruns. Il était tailleur de son état. Il est rentré en France à bord du *Naturaliste* en juin 1803.

VALET, Joseph. Originaire de Paris (Seine). Âgé de 23 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Géographe* comme fusilier aide-canonnier de 4^e classe à la solde de 36 F/mois. Il mesurait 1,70 m et avait les cheveux châtain. Il était armurier-serrurier de son état. Promu à 42 F/mois en novembre 1802 à Sydney, il est rentré en France à bord du *Géographe* mars 1804.

VEILLOT, Yves Joseph. Originaire de Brest (Finistère), il était le fils de Joseph Veillot et de Marie-Françoise Boyer. Âgé de 20 ans au départ du Havre, il était embarqué sur le *Naturaliste* comme aide-canonnier de 4^e classe à la solde de 36 F/mois. Il avait les yeux bruns, le nez ordinaire, la bouche moyenne, le menton rond, le visage rond et les cheveux châtain. Il était tambour de son état. Il est rentré en France à bord du *Naturaliste* en juin 1803.